

# Philippe **COGNÉE** + Jean-Pierre **PINCEMIN**

« **Correspondances** » • peintures sur papier

**exposition**  
**du vendredi 25 septembre**  
**au samedi 7 novembre 2020**

**ONIRIS** • galerie d'art contemporain •  
38, rue d'Antrain • 35700 RENNES  
tél : 02 99 36 46 06  
galerie@oniris.art  
www.oniris.art

la galerie est ouverte  
**du mardi au samedi**  
**de 14h00 à 19h00**  
rendez-vous possible le matin



**Cognée, Sans titre (Amaryllis A20)**  
encaustique sur papier, 2020

L'exposition « *Correspondances* » réunit Philippe Cognée et Jean-Pierre Pincemin autour de leurs peintures sur papier.

Tous deux professeurs à l'Ecole des Beaux-Arts d'Angers au début des années 90s, les deux peintres ont longuement échangé sur leur pratique artistique avec un respect mutuel pour le travail de l'autre. Pour la première fois, ces deux artistes font l'objet d'une exposition commune. Cet événement constitue aussi le premier rendez-vous majeur à Rennes autour de l'œuvre de Jean-Pierre Pincemin depuis sa disparition en 2005.

Pour Cognée comme pour Pincemin, le papier est un support très souvent utilisé et permet d'explorer différentes techniques : l'encre de Chine, l'encaustique, l'aquarelle, le fusain, le pigment, le collage. Ils puisent, l'un et l'autre, l'inspiration dans des registres différents à la fois figurative et abstraite. Pour chacun, cette pratique de la peinture sur papier qui ne se soustrait pas à celle des œuvres sur toile.

L'exposition présente des travaux récents de Philippe Cognée autour de séries emblématiques telles que les Foules, les Paysages, Amaryllis fanées ou Paysages urbains traitées à l'aquarelle, encaustique sur papier ou même pigments sur papier photo.

La sélection des œuvres de Jean-Pierre Pincemin s'articule autour de trois familles d'œuvres : les "Canti", peintures abstraites réalisées par l'artiste sur des pages choisies d'un ouvrage de Louis Dalla Fior en 1975, des pièces de la série des "Arbres" de 1992 et de grands dessins à l'encre réhaussés de la série "Jeune fille et la Mort" dont Pincemin explique :

*"Le Louvre étant le lieu le plus érotique que je connaisse, j'ai pensé qu'il fallait faire une dame. J'avais en mémoire la gravure de Picasso Dame regardant un objet surréaliste. En inversant on a une dame qui est regardée par un monsieur et par un âne, ça se voulait être comique, produire de la bonne humeur. Mais tout ça, c'est terriblement sexué, ça devenait embêtant, le Louvre n'aurait pas accepté. Alors j'ai transformé les bonshommes et les ânes en squelettes. Du coup c'est devenu tout autre chose, non pas La Jeune Fille et la mort, mais « la jeune fille se faisant trousser par un squelette », ce qui est encore pire. Plus tard, j'ai retrouvé une gravure de Dürer sur le thème de la dame montée par un homme à cheval... C'est là que le mot inconsciemment veut dire quelque chose. Ces œuvres comico-érotiques, légères, m'ont permis d'avancer dans la question de la figuration le passage à une peinture plus narrative. "*



Pincemin, Sans titre (réf. C94)  
encre de Chine sur papier, 1994

Jean-Pierre PINCEMIN découvre la peinture par ses visites fréquentes au musée du Louvre à Paris et commence sa pratique artistique dès les années 1960. La gravure, pratique fondamentale dans son œuvre lui permet de se libérer de la trame et d'expérimenter différentes formes et compositions. Ces œuvres sont le résultat de recherches très éloignées de la peinture traditionnelle du pinceau : pliages, empreintes de briques, de grillages, agissant sur la toile comme un matériel nouveau. Tout au long de son œuvre, Pincemin passe de l'abstraction à la figuration. L'artiste n'abandonne jamais ses compositions géométriques et réalise en parallèle des œuvres aux motifs issus de différents répertoires comme des sujets religieux, érotiques, animaliers...

Philippe COGNEE est souvent connu pour ses peintures à l'encaustique dont le fondu très particulier, obtenu au fer à repasser, constitue une véritable marque de fabrique. L'œuvre de Philippe Cognée est en fait beaucoup plus riche et complexe que ce que cette image simplifiée pourrait laisser supposer comme en témoigne ses œuvres sur papier. Bien loin d'esquisses préparatoires, on retrouve dans les papiers de Philippe Cognée un style propre, presque une signature que l'artiste offre. Il utilise aussi bien la couleur que le noir et blanc, le fusain, que le lavis, l'encre, l'aquarelle ou même parfois l'encaustique. Que ce soit sur papiers ou sur toiles, l'artiste aborde des thèmes récurrents comme les paysages, les foules ou récemment les fleurs fanées. En dépit de l'importance qu'il lui accorde, car pour lui, « le dessin n'est pas préparatoire à la peinture », cette œuvre sur papier n'a été que très peu montrée.

**Exposition du 25 septembre au 7 novembre 2020**